

aussi la production des agents, c'est-à-dire leur motivation. Or, l'élu pointe «le malaise profond

vous roulez sur le boulevard, Anne-Laure Jaumouillé a parlé pour sa part de «vote déterminant,

prochaine, cette fois devant le conseil municipal de La Rochelle.

deux policiers qui patrouillent. Puis frappe leur voiture, par deux fois. Quand l'un des agents tente de sortir, l'homme claque la portière vio-

l'épreuve avec obligation de soins. Il indemniserait également les deux policiers: 600 euros surtout pour celui qui s'est pris le coup de tête.

La probation cherche la lumière

Les conseillers de probation charentais qui suivent les condamnés ont lancé un mouvement pour obtenir reconnaissance et visibilité.

Ils sont «en mouvement» depuis février. Pas en grève, ils n'y ont pas droit. Dans l'action mais quasi invisibles. Des conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation, on ne connaît que l'acronyme de leur service, le Spip, qui gère le sort des condamnés, contrôle leur mise à l'épreuve, suit les aménagements de peine et surtout, travaille à la réinsertion, avec un objectif de prévention de la récidive. Ils vivent tellement dans l'ombre de la justice qu'ils se sentent aujourd'hui invisibles, inconnus, ignorés. «Nous n'avons pas cette culture du bruit, que peuvent avoir nos collègues de la pénitentiaire, qui sont aussi bien plus nombreux», confesse Damien Gourraud, CGT Insertion et Probation.

En France, les CPIP sont 3 600, seize en Charente pour 1 600 à 2 000 mesures par an. Une centaine de personnes à suivre par agent. «Si on se contente de faire du pointage, c'est jouable, si on veut un suivi qualitatif, c'est juste», explique le syndicaliste. Mais si les conseillers ont décidé de se montrer, d'exister, en sortant quelques petites banderoles et en se regrou-



Première tentative pour sortir de l'ombre. Un pique-nique revendicatif.

Photo Cl.

part hier midi, en dehors de leurs heures de service, devant la mairie d'Angoulême pour un discret pique-nique revendicatif, c'est d'abord pour demander «une reconnaissance de la profession, quand la plupart ont bac +4 ou 5 et que nous ne sommes même pas en catégorie A», explique André Blanc pour le SNEPAP FSU. La revendication, c'est surtout «davantage de responsabilités, d'autonomie et moins d'empêchement régulier des textes. On voudrait plutôt appli-

quer ce qui existe, travailler plus sereinement. Que l'on ne nous propose pas tous les deux ans de nouveaux outils», pestent les syndicalistes. «De la pénitentiaire, on en voit que l'aspect surveillance, sécuritaire. Pas le travail dans l'ombre», recommandent les CPIP dépités. Tout est dit dans la dernière phrase de leur tract à l'attention des passants: «Vous ne nous connaissez pas, notre administration non plus». Hier midi, ils ont essayé de sortir un peu dans la lumière.

JARNAC - FOUSSIGNAC

530 foyers privés d'électricité. Un isolateur cassé, un système qui se met en défaut. Jeudi vers 5h, la ligne 20 000 volts entre Jarnac et Foussignac s'est mise en coupure automatique. 530 foyers ont été privés d'électricité. Très rapidement, depuis Poitiers, ERDF a pu rétablir la moitié des foyers. Pour les 260 restant dans le noir, ils ont dû attendre jusqu'à 12h30 que l'isolateur soit remplacé par les équipes techniques d'EDF.

Faits divers

ANGOULEME

1,82 gramme au compteur dans le fourgon

La patrouille est intervenue pour un accident matériel, vers 2 heures dans la nuit de mercredi à jeudi, boulevard Liédot à Angoulême. Un artisan peintre de 29 ans venait de perdre le contrôle de son véhicule d'entreprise et de fracasser deux véhicules en stationnement. Le contrôle a affiché 1,82 gramme d'alcool par litre de sang de l'artisan qui s'est retrouvé en garde à vue. Dégriqué, il a été libéré en attendant que les deux victimes viennent déposer leur plainte.

En fuite, sans permis et sans assurance

Elle aurait mieux fait de remplacer le phare manquant de sa Toyota. Les policiers ne lui auraient alors pas intimé de s'arrêter, mercredi soir vers 22h40, rue Pierre-Aumaire à Angoulême, dans le quartier de Bassseau. La jeune Angoumoisine, 27 ans, ne se serait alors pas sentie obligée de refuser d'obtempérer et de prendre la fuite. Les policiers ne se seraient pas aperçus qu'elle roulait sans assurance et malgré la suspension de son permis. Elle aurait évité la garde à vue et une convocation en justice.

Il perd le contrôle de sa voiture et finit dans les panneaux à Ma Campagne. L'homme, âgé d'une cinquantaine d'années, était seul au volant de son monospace lorsqu'il en a perdu le contrôle, hier vers 13h45, sur le rond-point de la voie de l'Europe à Ma Campagne à Angoulême. Il a percuté les panneaux de signalisation au bord de la chaussée. Légèrement blessé, il a été transporté au centre hospitalier d'Angoulême par les sapeurs-pompiers.

L'outrage précoce à Bassseau. Il n'a que 16 ans, mais mardi soir, quand la patrouille a voulu le contrôler au quidon de son scooter, rue Colbert à Angoulême; le jeune homme est vite monté dans les tours. Insultes, outrages. Il a été interpellé, placé en garde à vue et convoqué devant le juge des enfants.